

Le traitement des comptes de trésorerie

I. Banques : états de rapprochement

Régulièrement, et surtout à la clôture de l'exercice, l'entreprise doit vérifier la concordance entre le solde du compte banque dans sa comptabilité et celui inscrit sur les relevés reçus de la banque.

L'état de rapprochement explique l'éventuelle différence entre les deux soldes, qui peut provenir :

- d'opérations que la banque connaît déjà, mais pas l'entreprise (ex : agios) ;
- d'opérations que l'entreprise connaît déjà, mais pas la banque (ex : chèques envoyés aux fournisseurs qui n'ont pas encore été encaissés) ;
- d'erreurs de l'entreprise ou, plus rarement, de la banque.

La fréquence des états de rapprochement est la même que celle des relevés : elle est au moins mensuelle, mais, dans les grandes entreprises, elle peut être quotidienne et occuper une ou plusieurs personnes à plein temps.

A. La réciprocité des comptes

Une même opération, du point de vue de l'entreprise ou de son banquier, n'est pas comptabilisée dans le même sens : comme les comptes clients et fournisseurs, le compte banque dans l'entreprise et le compte de l'entreprise chez son banquier sont des comptes réciproques.

Exemple :

Chez le fournisseur : une créance client est inscrite au crédit du compte **411 – Client**.

Chez le client : une dette fournisseur est inscrite au débit du compte **401 – Fournisseur**.

Le relevé envoyé régulièrement par la banque à son client est un extrait du compte du client dans ses livres. Les sommes apparaissant au crédit du relevé seront au débit dans la comptabilité du client.

Exemple : la société DUPONT a fait une remise de chèque sur son compte pour 1 000 €.

Chez DUPONT : débit du compte **512 – Banque**.

Chez son banquier, et donc sur le relevé reçu de la banque : crédit du compte de la société DUPONT.

Chez Dupont 512 – Banque		Relevé de banque Compte : Société Dupont	
Remise de chèque	1 000	Remise de chèque	1 000
Total	1 000	Total	1 000
Solde débiteur	1 000	Solde créditeur	1 000

B. Objectif : contrôler et compléter le compte 512 – Banque

L'état de rapprochement a un double objectif :

- vérifier qu'il n'y a pas d'erreur dans la comptabilisation des opérations de banque ;
- comptabiliser les opérations dont l'entreprise apprend l'existence grâce au relevé de la banque, afin d'obtenir dans la comptabilité le montant exact de l'avoir en banque.

À l'issue de l'état de rapprochement, on doit parvenir au même solde à la banque et dans la comptabilité de l'entreprise, mais de sens opposé. C'est le solde réel du compte **512 – Banque** à la date de l'état de rapprochement.

À la clôture de l'exercice, ce solde apparaît dans le bilan, soit à l'actif, dans le poste « Disponibilités » (si le solde est débiteur), soit au passif, dans le poste « Emprunts et dettes auprès des établissements de crédit » (si le solde est créditeur). Dans ce dernier cas, le solde créditeur est détaillé en pied de bilan, dans la note « Dont concours bancaires courants et soldes créditeurs de banques ».

C. Construction de l'état de rapprochement

Après un pointage du relevé envoyé par la banque et du compte **512 – Banque** dans la comptabilité de l'entreprise, l'état de rapprochement reprend les sommes qui ne sont présentes que dans l'un de ces deux documents.

1. Pointage du relevé et du grand-livre des comptes

On pointe les opérations présentes simultanément sur le relevé de compte envoyé par la banque et sur le compte **512 – Banque** tenu par l'entreprise.

Le pointage peut se faire sur papier, ou directement sur écran, pour que le logiciel recalcule le solde du compte **512** en temps réel.

2. Présentation de l'état de rapprochement

On part des deux soldes de **fin de période**. (Attention au sens des soldes !)

Toutes les sommes non pointées d'un document doivent être reportées dans l'état de rapprochement du côté opposé. À l'issue de l'état de rapprochement, on doit trouver le même solde (corrigé) des deux côtés, mais de sens opposé.

Exemple : état de rapprochement au 31/12/N pour la société BELIARD.

Pointage manuel de l'extrait du grand-livre de la société (compte **512**) et du relevé reçu de la banque.

Grand-livre des écritures du 15/12/N au 31/12/N						Le 09/01/N+1			
Classe « Trésorerie »									
Jal	N° écr.	Date	Libellé écriture	Débit	Crédit	Solde cumulé	Pièce	Échéance	Lettrage
512000000 – Banque Crédit Grenoblois									
			Report du 01/01/N au 15/12/N			3 682,51			
Bq	1127	15/12/N	Feur DOMETAR F12/124		1 435,20	2 247,31	5860446		√
Bq	1128	15/12/N	Remise chèques	1 913,60		4 160,91	R180		√
Bq	1139	20/12/N	France Télécom		87,85	4 073,06	TIP		√
Bq	1145	23/12/N	Feur divers		179,40	3 893,66	5860447		√
Bq	1146	23/12/N	Feur LIVREDIS F451		295,40	3 598,26	5860448		
Bq	1147	23/12/N	Loyer 4 ^e trim N		2 129,52	1 468,74	5860449		√
Bq	1163	30/12/N	Remise chèques	2 571,40		4 040,14	R181		
Bq	1164	30/12/N	Remise espèces	630,00		4 670,17	R182		√
Total compte « 512000000 »				8 797,51	4 127,37				
Solde						4 670,14			

DATE	VOS OPÉRATIONS	VALEUR	DÉBIT en EUROS	CRÉDIT en EUROS	SOIT en FRANCS
	ANCIEN SOLDE			3 682,51	+ 24 155,68
17.12	CHQ. 5860446	15.12	1 435,20		- 9 414,29 ✓
17.12	REMISE DE CHEQUES	20.12		1 913,60	+ 12 552,39 ✓
18.12	ORDRE DE TRANSFERT	17.12	560,00		- 3 673,36
18.12	COMM / ORDRE DE TRANSFERT (TVA 2,16 €)	17.12	13,16		- 86,32
22.12	FRANCE TELECOM	21.12	87,85		- 576,26 ✓
26.12	CHQ. 5860447	24.12	179,40		- 1 176,79 ✓
27.12	VIREMT BARNES	28.12		310,96	+ 2 039,76
28.12	CHQ. 5860449	26.12	2 129,52		- 13 968,74 ✓
30.12	VERSEMENT ESPÈCES	30.12		630,00	+ 4 132,53 ✓
	TOTAUX		4 405,13	6 537,07	
	SOLDE			2 131,94	+ 13 984,61

Virement du client Barnes au crédit dans le relevé de compte de la banque, inconnu de la comptabilité → recopié au débit du côté comptabilité.

Chèque n° 5860448 au débit dans le compte 512 – Banque, non encaissé, inconnu de la banque → recopié au crédit du côté relevé de compte de la banque.

Compte 512 – Banque dans notre comptabilité		État de rapprochement au 31/12/N		Relevé de compte	
D	C			D	C
SD 4 670,14		Soldes de fin de période (non corrigés)			SC 2 131,94
	560,00	18-déc	Virement émis Feur Allemagne		
	13,16	18-déc	Frais sur virement Allemagne		
310,96		27-déc	Virement reçu client BARNES		
		23-déc	Chèque n° 5860448	295,40	
		30-déc	Remise chèques n° R181		2 571,40
4 981,10	573,16	TOTAUX		295,40	4 703,34
SD 4 407,94		Soldes de fin de période (corrigés)			SC 4 407,94

3. Écritures de correction

Lorsque le tableau est équilibré, on passe les écritures de correction uniquement pour les opérations qui étaient inconnues de la comptabilité. Les autres opérations (inconnues de la banque) seraient, sinon, comptabilisées deux fois. En général, une première écriture corrige le débit du compte 512 – Banque, et une seconde, le crédit.

Exemple (suite) : comptabilisation de l'état de rapprochement du 31/12/N.

512	411	Banque	31/12/N	310,96	Cumul débit 512 dans l'état de rapprochement
		Client		310,96	Détail des contreparties
		État de rapprochement 31/12/N – débit 512			
		Dotations			
627		Services bancaires		11,00	Détail des contreparties
44566		TVA déductible sur ABS		2,16	Détail des contreparties
401	512	Fournisseur		560,00	
		Banque			
		État de rapprochement 31/12/N – crédit 512		573,16	Cumul débit 512 dans l'état de rapprochement

II. En pratique

A. Pointage automatique

Les logiciels comptables permettent souvent :

- d'importer les relevés de compte depuis Internet ou par Minitel ;
- de proposer un pointage automatique par somme ou par numéro de pièce, à valider ;
- de générer une liste des écritures non rapprochées.

Le travail fastidieux du pointage peut alors être réalisé très rapidement.

B. Présentation de l'état de rapprochement

Après l'étape du pointage, certains logiciels comptables peuvent générer automatiquement un état de rapprochement. Sinon, on peut imprimer un grand-livre des écritures non pointées du compte **512 – Banque**, comme justificatif des opérations connues de la comptabilité mais pas de la banque.

En pratique, l'état de rapprochement peut aussi se présenter comme un simple calcul sur un ruban de machine à calculer, agrafé au relevé de banque correspondant.

Exemple (suite) : état de rapprochement de la société BÉLIARD au 31/12/N.
Présentation du calcul sur un ruban de machine à calculer.

	4 670,14 +	← Solde comptable
	310,96 -	
	560,00 -	
	13,16 =	
	4 407,94 T	

	2 131,94 +	← Solde du relevé
	2 571,40 -	
	295,40 =	
	4 407,94 T	
Soldes corrigés		

C. Écritures de correction

En pratique, on peut, dans la plupart des logiciels, arrêter le pointage pour saisir une opération inconnue de la comptabilité. La saisie des écritures devient alors un préalable à l'état de rapprochement, et non une conséquence.

III. Caisse

Le compte **53 – Caisse** retrace les encaissements et paiements réalisés en espèces par l'entreprise. Le PCG (art. 445-53) précise que son solde « *est soit débiteur soit nul* » : il est matériellement impossible d'avoir une somme négative en pièces et billets.

Si le compte a été créditeur dans le courant ou à la clôture de l'exercice, la comptabilité pourrait être considérée comme irrégulière et perdre sa force probante. À la clôture de l'exercice, ce solde apparaît à l'actif du bilan, dans le poste « Disponibilités ».